

# JOURNAL DES DAMES

## ET

### DES MODES.



*Ce Journal paroît, avec une Gravure coloriée, tous les cinq jours, le 15, avec deux Gravures, (9 fr. pour trois mois, 18 fr. pour six, et 36 fr. pour un an. 50 c. de plus par trim<sup>e</sup>. pour l'étranger.)*

*En 1802, a été commencée une suite de Gravures coloriées de Meubles et de Voitures : il en paroît au Bureau du Journal des Dames, 18 N<sup>os</sup>. par an. L'abonnement est de 10 fr. 50 c. port franc.*

P A R I S.

Ce 4 Août 1818.

Aucune nouveauté n'a été jouée sur nos théâtres pendant la semaine dernière, et la chaleur caniculaire est leur excuse ; mais le tems se rafraîchit, les jours baissent, et MM. les comédiens vont prendre leur revanche. — La reprise du *Chevalier d'industrie*, aux Français, *la Nuit au Château*, à l'Opéra-Comique, *le Magasin des Chaperons*, au Vaudeville, *François I<sup>er</sup> et le Charbonnier*, aux Variétés, *le Nécessaire et le Superflu*, à la Porte St-Martin, *la Chapelle de Glenthorn* et *les Chaperons*, à la Gaîté, se partageront l'attention des amateurs, dont l'affluence (malgré plus de 20 degrés de chaleur) n'a pas discontinué à la *Famille Glinet*, au *Petit Chaperon* et au *Songe*.

~~~~~

Encore quelque tems, et nous reverrons successivement M<sup>lles</sup> Duchesnois et Mars. Cette dernière, en apprenant que M<sup>lle</sup> Bourgoïn avoit débuté dans les *grandes coquettes*, s'est, dit-on, empressée de lui écrire, *franc de port*, pour la féliciter....

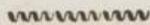
~~~~~

\*

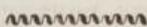
Pendant l'été de 1803, qui fut long et chaud comme celui que nous éprouvons, on porta des chapeaux de feutre gris. Quel-

ques hommes, sans doute par réminiscence, car ils ne sont pas jeunes, ont adopté cette mode. D'autres, plus merveilleux, ont pris des chapeaux de paille lisse, d'abord jaune, puis noire. Cette dernière mode se soutient; peut-être celle des chapeaux verts prendra-t-elle bientôt; déjà nous en avons vu un de cette espèce qui n'étoit ni plus laid, ni plus ridicule, que le chapeau *rose* signalé dans quelques journaux.

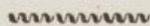
Puisque nous sommes sur le chapitre des chapeaux, nous ne pouvons passer sous silence les chapeaux de soie. Ce ne sont point des feutres recouverts en soie, comme les *clagues* que l'on portoit autrefois sous le bras; c'est une matière douce, légère et brillante; qui doit être d'un usage très-agréable, pendant... un an? non, mais pendant un mois ou une semaine.



Depuis quelques jours, on voit, sur le boulevard des Italiens, une voiture d'une forme plus neuve qu'agréable. C'est une espèce de guigne dont la caisse est suspendue à-peu-près comme la malle des courriers; les roues, vues à une certaine distance, ressemblent à une étoile, parce que les rais, au lieu d'être d'égale grosseur, sont larges à leur base et presque pointus du côté de la bande; de loin on diroit que ces roues ne sont pas cerclées.



Dans cette saison, beaucoup de personnes partent pour la campagne; si elles sont, un peu plus que nous, à l'abri de la chaleur et de la politique, elles ne sont exemptes ni de chûtes, ni de maux de tête, ni d'entorses; elles ont même à redouter plus que les citadins, les bêtes enragées et les champignons, les insectes venimeux et les serpens cachés sous les fleurs. Nous croyons leur rendre un service en leur indiquant comme préservatif ou comme remède, les *pharmacies portatives* que l'on trouve rue Vivienne. L'inventeur de ces jolies petites boîtes y insère, à la volonté des acquéreurs, du vulnéraire ou de la crème de menthe, des onguens ou du vinaigre fortifiant. Les voyageurs pourront même y joindre des tablettes de bouillon et du vin de Loxa. Il n'est que Paris, pour trouver à toute heure, en tous lieux et pour quelques petites pièces d'or, l'utile, l'agréable et même le superflu.



Beaucoup de femmes jeunes mettent encore une cornette sous leur chapeau; et quoique la chaleur ait fait adopter les

pointes ou demi-fichus  
qu'il n'y ait encore des

La taille des robes  
Ce nouveau genre s'ap  
tation est parfaite: les

Des personnes qui  
de M. Joseph Walh,  
l'ont trouvée de bonne  
la caisse contenant six

Les ombrettes blanc  
ombrettes écruës, doubl  
à une bordure de cach  
ques ombrettes de coul

MAXIMES, RÉFLEXI  
M. Bouchéne, méd  
tion, corrigée et au  
L'auteur a divisé son  
ble, contiennent 575  
l'homme, 124; Morale  
Femmes, 71; Arts et

Les seuls reproches  
fait à soi-même.

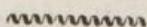
Il y a autant de nobl  
basse à promettre san

L'ennui est une mal  
cause que le remède.

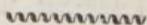
La timidité se compo  
ne pas réussir.

(1) Un volume in-12 de  
franc, 5 fr. A Paris, c  
n° 12.

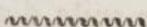
pointes ou demi-fichus , la mode n'en est pas tellement générale qu'il n'y ait encore des colerettes empesées.



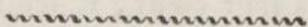
La taille des robes est beaucoup moins haute que ci-devant. Ce nouveau genre s'appelle *à l'anglaise* ; mais rarement l'imitation est parfaite : les Françaises sont trop sveltes.



Des personnes qui ont acheté de l'eau de Cologne au dépôt de M. Joseph Walh , rue des Enfans-Rouges , n° 2 , et qui l'ont trouvée de bonne qualité , nous invitent à annoncer que la caisse contenant six rouleaux se vend 4 fr.



Les ombrettes blanches en taffetas ou en perkale , et les ombrettes écruës , doublées de rose , sont fort à la mode. Il y a une bordure de cachemire au-dessus de la frange de quelques ombrettes de couleur.

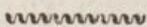


MAXIMES , RÉFLEXIONS ET PENSÉES DIVERSES ; par M. *Beauchêne* , médecin-consultant du Roi. Deuxième édition , corrigée et augmentée (1).

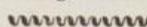
L'auteur a divisé son ouvrage en 7 chapitres , qui , ensemble , contiennent 575 articles ; savoir : *Considérations sur l'homme* , 124 ; *Morale* , 64 ; *Politique* , 46 ; *Passions* , 51 , *Femmes* , 71 ; *Arts et Sciences* , 44 ; *Pensées diverses* , 175.

EXTRAIT :

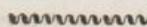
Les seuls reproches dont on profite , sont ceux que l'on se fait à soi-même.



Il y a autant de noblesse à obliger sans promesse , que de bassesse à promettre sans obliger.



L'ennui est une maladie dont le plaisir est plus souvent la cause que le remède.



La timidité se compose du desir de plaire et de la crainte de ne pas réussir.

---

(1) Un volume in-12 de 204 pages. Prix , 2 fr. 50 cent. , et , port franc , 3 fr. A Paris , chez H. Nicolle , libraire , rue de Seine , n° 12.

Les grands parleurs sont dans la société ce que les gourmands sont dans un repas ; ils dévorent eux seuls un bon mets dont chacun auroit voulu goûter.

L'amour est la seule passion qui puisse changer le caractère.

Les femmes s'abandonnent plus entièrement que les hommes aux doux sentimens de l'amour ; aussi jouissent-elles plus vivement et plus continuellement qu'eux du plaisir d'aimer. Ce sentiment leur inspire une suite d'attentions , de délicatesses et même de sacrifices , dont l'homme n'est pas capable ; mais le besoin qu'elles éprouvent de faire admirer leurs charmes , de se donner un ami empressé , un esclave fidèle , devient encore pour elles une raison d'aimer ; et quand tous ces sentimens se trouvent réunis dans leur cœur , il les rend quelquefois si passionnées , qu'elles oublient le soin de leur gloire et de leur bonheur.

Le goût du jeu tient surtout au besoin de l'agitation. L'amour de l'argent , en s'unissant à lui , lui donne le caractère et l'énergie d'une passion.

Il n'est pas toujours prudent d'afficher trop de luxe dans la douleur ; il y a tant de circonstances qui peuvent abrégier la durée des chagrins les plus cuisans , qu'il est sage de les prévoir , afin d'éviter le ridicule de finir comme tout le monde , quand on a commencé d'une manière si différente.

Dire aux femmes qu'elles sont toujours assez savantes lorsqu'elles savent plaire , c'est vouloir les tromper en les flattant. L'instruction leur est d'autant plus nécessaire , qu'elles ont éminemment le talent de la conversation.

Le plus doux des miracles de l'amour est sans doute celui qui fait que , dans les peines les plus amères , on trouve la source de ses plus douces jouissances.

On a dit que , pour trouver le bonheur , c'étoit chez soi qu'il falloit le chercher. Cette vérité s'adresse bien plus encore

aux femmes qu'aux hommes heureuses doivent vivre en lieu de leur famille ; celle qui elle a élevé leur doivent point en des faux plaisirs , pour se

MA M

Il y a dans l'*Irato* ou plutôt qu'on jouoit gaie où Léandre et Scarreries de leurs maîtres Les maîtresses de coquettes, volages ; comment , et Messieurs de ce côté , leurs caractères Ceci posé , je reviens son Isabelle l'a oublié ment de ce que Nérine plus léger souvenir.

Isabelle n'a pas d'écarter et elle pouvoit noit captive , envoyer de lire.

Quant à Nérine , cela , s'il vous plaît ? li-dessus ; Nérine ne adressé de ses lettres raison la meilleure ,

Or , il y a des perses feuilles , dédiées aux les modes antiques , s'figure des Amazones et

On nous prend pourcriptions et belles-lettres Numéros de ce Journal tint ; la belle idée !

Les savans ne nous sont pas accoutumés à et cela ne satisferoit.

D'un autre côté ce dans ceux de leurs p

aux femmes qu'aux hommes ; en effet , celles qui veulent être heureuses doivent vivre beaucoup dans leur intérieur , au milieu de leur famille ; car c'est là où la nature les appelle ; c'est là qu'elle a élevé leur trône ; et pour être heureuses , elles ne doivent point en descendre pour s'adonner à de bruyans et faux plaisirs , pour se laisser amollir par le luxe.

MA MAISON DE CAMPAGNE.

Il y a dans l'*Irato* , petit opéra qu'on joue à Feydeau , ou plutôt qu'on jouoit du temps d'Elleviou , une scène assez gaie où Léandre et Scapin parlent des négligences et des bizarreries de leurs maîtresses.

Les maîtresses de théâtre sont toujours capricieuses ; coquettes , volages ; ce n'est pas comme dans le monde , assurément , et Messieurs les auteurs comiques ne puisent pas , de ce côté , leurs caractères dans la nature.

Ceci posé , je reviens à la scène. Léandre se plaint que son Isabelle l'a oublié tout net. Scapin se désespère également de ce que Nérine ne paroît pas avoir gardé de lui le plus léger souvenir.

Isabelle n'a pas d'excuse ; car enfin la poste étoit à ses ordres et elle pouvoit du moins , des lieux où le sort la tenoit captive , envoyer de ses nouvelles à l'objet de son délire.

Quant à Nérine , elle étoit moins coupable. Pourquoi cela , s'il vous plaît ? Ecoutez Scapin , il va vous répondre là-dessus ; Nérine ne pouvoit être grondée pour n'avoir point adressé de ses lettres à son amant. . . — La raison ? — La raison la meilleure , c'est que Nérine ne savoit point écrire.

Or , il y a des personnes qui voudroient trouver dans ces feuilles , dédiées aux Dames , des dissertations savantes sur les modes antiques , sur l'ameublement des Mèdes , la coëffure des Amazones et le pantalon des femmes de Milet.

On nous prend pour des membres de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et l'on voudroit transformer les Numéros de ce Journal en une série de mémoires de l'Institut ; la belle idée ! comme cela seroit amusant !

Les savans ne nous acheteroient pas sans doute. Ils ne sont pas accoutumés à payer les livres , on les leur donne et cela ne satisferoit pas notre imprimeur.

D'un autre côté ce seroit dans leurs ouvrages mêmes ou dans ceux de leurs pareils qu'il faudroit puiser nos maté-

riaux ; raison de plus de n'exciter guères leur curiosité et de n'avoir pas leur argent.

La noble affaire d'ailleurs que ces livres faits avec des livres ! il ne faut que de la patience et des ciseaux , deux choses précisément qui nous manquent. Il en est une troisième et c'est ici qu'empruntant le style de Scapin , nous avouerons naïvement à nos abonnés que si nous ne leur donnons pas des nouvelles de Sparte et des traductions de mille beaux ouvrages des auteurs Athéniens , c'est par un motif très-valable . . . nous ne savons pas le grec.

C'est un malheur ; mais il fait que sagement aussi nous nous bornons à parler la langue des boulevards de Coblenz et de Gand. Nous connoissons le nom et le titre de toutes les choses et de toutes les personnes qu'on voit dans les magasins de nouveautés ou dans les cafés du bon ton , et si nous ne faisons pas des *Voyages* à la façon du jeune Anacharsis , si nous n'élevons pas follement nos prétentions , pour le moment , jusqu'à la hauteur de l'abbé Barthélemy , peut-être un jour , dans les siècles à venir , quelque grand écrivain sera-t-il bien aise de trouver nos gazettes pour faire voyager fictivement en France quelque philisophe prétendu Normand ou soi-disant Gascon.

En attendant , suivons la route déjà tracée. Disons des folies , des frivolités , nous ne mettons pas à ces petites pages plus d'importance qu'elles ne méritent. Il nous sembleroit aussi par trop plaisant de faire le docteur et le capable en parlant corsets et chiffons. Moins nous approfondirons les choses , mieux nous atteindrons notre but et remplirons notre mission. Il faut que nos cahiers passent comme des éclairs ou des ombres. Ce ne sont point meubles de bibliothèque. Ils restent sur les pianos , sur les fauteuils , on les emporte à la campagne , on les parcourt pour s'endormir à l'heure de la méridienne , et quand ils ont passé par les mains de toutes les femmes , ils tombent dans les mains des enfans qui découpent les figures et les font danser comme des capucins de cartes.

En vérité , pour courir une telle carrière et subir une telle destinée , ce n'est pas trop la peine de se donner les airs d'un pédant tout chamarré d'érudition....

Plus haut j'ai dit un mot des corsets. Il faut ajouter qu'ils ont éprouvé un assez grand changement depuis quelques mois. Ils faisoient remonter la gorge jusqu'au menton. Cette mode , qui n'étoit pas belle en elle-même , eut été insupportable

pendant les chaleurs. Ces  
jolies femmes renonçasse  
costume ; mais modifiant  
et de l'autre , suivant l  
relâcher jusqu'à l'excès  
trouvé une manière qui e  
crause.

On s'en aperçoit dans  
glaces. Je me trouvois  
amateur.

Voquez cette figure blan  
cela est sans couleur et s  
ceur , c'est une sourde-t  
Ces bras grêles inspir  
étoit grasse , elle a bu  
tant c'est un squelette :

Celle-ci est une plai  
dormir dans ces lieux. Ell  
de même que son mari  
son jour de glaces.

Celle-là sort de chez  
de trois ou quatre sorbe  
partout. Elle veut faire a  
sarent en passant au mi  
s'écarter à chaque pas quel  
et vers minuit elle rentre

Ce jeune homme qui e  
pou du punch à deux actr  
tement à cinquante sous  
Cet autre , n'avez pas  
tempers de quelqu'un de  
de prendre des plombiers  
débiter.

Voilà une femme qui ,  
voir sa jambe jusqu'au ge  
Mais la dame feroit bien  
sa figure , qui est tirée et

On me demandera que  
campagne. J'ai le temps ,  
demeure. J'ai acheté cela  
déliçieuse. J'ai payé les  
m'a donné de longs ter  
barrasé , je revendrai la

pendant les chaleurs. Cependant il étoit difficile que nos jolies femmes renonçassent tout-à-fait à cette partie de leur costume ; mais modifiant l'objet selon la saison d'une part , et de l'autre , suivant les indications d'outre mer , sans se relâcher jusqu'à l'excès comme certaines Anglaises , on a trouvé une manière qui est véritablement et commode et gracieuse.

On s'en aperçoit dans les cafés , le soir en prenant des glaces. Je me trouvois hier chez Rucchese , à côté d'un amateur.

Voyez cette figure blanche , me disoit-il , c'est du marbre ; cela est sans couleur et sans physionomie , ça ne dit rien au cœur , c'est une sourde-muette.

Ces bras grêles inspirent de la pitié. Cette jeune personne étoit grasse , elle a bu du vinaigre pour maigrir et maintenant c'est un squelette : triste exemple et rude punition !

Celle-ci est une plaisante femme. Vous ne la verrez pas demain dans ces lieux. Elle n'y vient que de deux jours l'un ; et de même que son mari a son *jour de barbe* , elle a , elle , son *jour de glaces*.

Celle-là sort de chez Torton. Il ne lui faut pas moins de trois ou quatre sorbets par soirée. Elle veut se montrer partout. Elle veut faire admirer ses belles formes qui se dessinent en passant au milieu des tables et de la foule. Elle attrape à chaque pas quelque compliment et quelqu'hommage , et vers minuit elle rentre chez elle enchantée.

Ce jeune homme qui est brillant comme un astre et qui paie du punch à deux actrices du Vaudeville , a dîné modestement à cinquante sous dans la rue de la Michodière.

Cet autre , n'ayez pas peur , il ne paiera pas. Il s'accoste toujours de quelqu'un de sa connoissance et il trouve moyen de prendre des plombières et des limonades , sans bourse délier.

Voilà une femme qui , en montant en voiture , nous fait voir sa jambe jusqu'au genou et cette jambe est un modèle. Mais la dame feroit bien de ne pas nous montrer à présent sa figure , qui est tirée et couperosée....

On me demandera quand je parlerai de ma *maison de campagne*. J'ai le temps , m'y voici. C'est ma femme qui y demeure. J'ai acheté cela en bon air et dans une situation délicieuse. J'ai payé les frais de contrat et pour le reste on m'a donné de longs termes. Après tout , si je suis embarrassé , je revendrai la maison quand l'hiver sera venu.

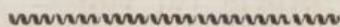
Une femme de bon goût ne peut rester à Paris l'été. N'eût-elle qu'une chambre et un cabinet à Passy, il faut qu'elle puisse dire : *ah ! que ces rues sont insupportables, on y sèche, on y meurt, je ne vis que sous les ombrages de mes bois.*

Ces bois sont les bois de Boulogne, ou de Meudon, ou de Verrières ou de Vincennes ; on en jouit comme s'ils étoient à soi et l'on y fait des parties charmantes.

Ma femme ne quitte pas les champs. Elle fait des économies énormes sur sa toilette. Son enfant, qui ne respireroit ici que la poussière, vit là bas frais et vif comme un oiseau.

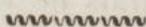
Malheureusement je suis retenu à la ville par mille affaires, et pour me distraire je cours les jardins publics, je ne manque pas une fête des montagnes, j'ai été témoin de tous les accidens qui y sont arrivés, le soir je me bourre de friandises, et en entrant, la tête échauffée, je fais un chapitre de mon roman, que j'envoie ensuite à ma femme, qui a le loisir et la complaisance de le copier, à ma maison de campagne.

#### LE RÔDEUR.



#### M O D E S.

Il faut attribuer aux grandes chaleurs la persévérance de la mode des chapeaux de gaze. Non seulement la passe de quelques chapeaux de gaze blanche est parsemée de fleurs, mais quelquefois on introduit des fleurs, de distance en distance, dans la ruche qui les borde. Outre la gaze blanche, les modistes emploient de la gaze écossaise et de la gaze jaune-paille. Les chapeaux de gaze jaune-paille sont ornés de rubans pareils ; et ceux de gaze écossaise, de rubans écossais ou de fleurs assorties. On voit, au haut de la passe de quelques chapeaux de paille d'Italie, une rangée de coques de ruban de satin blanc, et sur le bord, une grosse ruche de gaze. Quelques capotes de perkale écru sont doublées de taffetas rose. Des bouillons de mousseline, au nombre de trois, composent souvent, avec des entre-deux de tulle de coton brodé, la garniture des robes de perkale.



A la Feuille de ce jour est jointe la Gravure 1750.

1808. Cost



Capote de Perkale. Reding

(1750.)



Capote de Percale. Redingote de Percale garnie en Mousseline.

ent rester à Paris  
cabinet à Passy, il  
rues sont insupportables  
que sous les ombrages

ogne, ou de Meudon,  
on en jouit comme  
rties charmantes.  
mps. Elle fait des  
on enfant, qui ne res  
bas frais et vif comme

à la ville par mille  
s les jardins publics,  
gnes, j'ai été témoin  
s, le soir je me bor  
échauffée, je fais un  
ensuite à ma femme,  
copier, à ma maison

LE RÔDEUR.

www

urs la persévérance  
lement la passe de  
arsemée de fleurs, n  
de distance en distan  
a gaze blanche, les  
et de la gaze jaune-p  
ont ornés de rubans  
e rubans écossais ou  
la passe de quelques  
de coques de ruban  
sse ruche de gaze. Qu  
loublées de taffetas  
ibre de trois, compo  
de coton brodé, la p

gravure 1750.

# JOURNA

DE

*Ce Journal paroît, avec  
le 15, avec deux Gravures  
par semaine, et 36 fr. pour un an.*

*En 1802, a été comme  
Meubles et de Voitures :  
Dames, 18 N<sup>os</sup>. par an. L*

Privés de pièces nou  
nous venons d'en voir t  
grâces à la chaleur. La p  
leur, et a été jouée à l  
scénée à la Porte Saint-M  
Azendai, ou le Nécessai  
ce nom, déjà mis en ce  
l'Auberge, petit imbrogli

D'abord on a gravé  
coupoles en cristal dépo  
on en a fait des globes  
abandonnant l'utile pour  
des paysages, etc., etc.  
un débouché pour l'ind  
nombreux maintenant que

Le théâtre de la Por  
le point de restaurer, a  
sera repeinte en dehors.  
les acteurs doivent jouer  
Thabor.